

OLYMPIA

- BORDEAUX -

SAMEDI 14 FÉVRIER 1920, à 15 heures

7^{ÈME} CONCERT CLASSIQUE

sous la direction de

M. TRESPAILLÉ-BARRAU

avec le concours de

M. Ricardo VINES

PREMIÈRE PARTIE

1. **Symphonie** (En Ré mineur) **CESAR FRANCK**
a) Lento-Allegro non troppo.
b) Allegretto. c) Allegro non troppo.
2. **Variations Symphoniques** . **CESAR FRANCK**
M. Ricardo VINES

DEUXIÈME PARTIE

3. **Trois pièces pour piano solo :**
 1. **Toccata Fugue** **BACH-TAUSIG**
 2. **La Maja y el Ruisenor** . . . **GRANADOS**
 3. **Isle Joyeuse** **DEBUSSY****M. Ricardo VINES**
4. **Dans les steppes de l'Asie Centrale** . . . **BORODINE**
5. **Andante Cantabile** **TSCHAIKOWSKY**
6. **Les Maîtres Chanteurs** (Ouverture) **R. WAGNER**

Piano ERARD de la Maison BERMOND

Prix des Places (Tous droits et taxes de guerre compris)

Loges de Balcon, 7 f. la place	Balcon . 5 fr.	Premières 3 fr.
Loges de Tribune 5 » — —	Tribuns. 4 »	Secondes et Troisièmes, 2 »
Taxe municipale en sus.		Location, 0.50 c. par place

L'entrée de la Salle sera rigoureusement interdite pendant l'exécution des morceaux

Salle Chauffée

Notice Analytique



BORODINE, un des plus grands noms de l'école russe, né et mort à Pétrograd (1834-1887) descendant, dit-on, des princes Imérétinsky, c'est-à-dire des derniers rois d'Imérétie, le plus beau des anciens royaumes du Caucase.

Professeur de Chimie à l'Académie de Médecine et de Chirurgie de Pétrograd, conseiller d'Etat, auteur de nombreux mémoires scientifiques, il ne cessa de s'occuper de musique avec passion.

Borodine a écrit deux symphonies, deux quatuors pour instruments à cordes, un tableau symphonique "Dans les Steppes de l'Asie centrale" et un Opéra "Le Prince Igor".

Partisan ardent de l'accession des femmes à l'enseignement supérieur, il fonda avec le professeur Rudriew et M^{me} Tarnowskaia, l'école de médecine pour femmes, de Pétrograd, où il enseigna lui-même la chimie à partir de 1872 jusqu'à son dernier jour.

Dans les Steppes de l'Asie Centrale, dans le silence des Steppes sablonneuses de l'Asie centrale retentit le premier refrain d'une chanson paisible russe. On entend aussi les sons mélancoliques des chants d'Orient ; on entend le pas des chevaux et des chameaux qui s'approchent. Une caravane escortée par des soldats Russes traverse l'immense désert.

La caravane s'avance toujours. Les chants des Russes et ceux des indigènes se confondent dans la même harmonie, leurs refrains se font entendre longtemps dans le désert et finissent par se perdre dans le lointain.



Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg R. WAGNER

Les Maîtres Chanteurs, constituent une œuvre à part dans le répertoire de Wagner. Il abandonnait le "drame musical" pour rentrer dans le domaine de la "comédie musicale".

L'action se passe au XVI^e siècle, à Nuremberg, la ville la plus célèbre par sa corporation de Maîtres-Chanteurs dont le chef est le cortloonnier poète Hans Sachs. On active les préparatifs du concours traditionnel qui a lieu le jour de la St-Jean. Le vainqueur recevra, pour prix la main de la séduisante Eva, fille de l'orfèvre Pogner, que convoite ardemment un être à la fois odieux et ridicule, le greffier Beckmesser. Beckmesser compte bien prendre part au concours et l'emporter sur tous ses rivaux. Mais la blonde Eva est aimée aussi d'un jeune seigneur qui cache sa condition. Celui-ci voudrait se présenter au concours pour obtenir le prix. Il n'y a qu'une difficulté, c'est qu'il n'est point musicien. Il s'adresse à Hans Sachs, qui lui prodigue les leçons et les conseils, et il fait avec ce maître des progrès si rapides, qu'à la suite d'une double entrevue où le grotesque Beckmesser est confondu, il est proclamé vainqueur et devient l'époux d'Eva.

L'ouvrage fut joué pour la première fois au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles en 1885. Il fut représenté à Paris, à l'Opéra, le 10 Novembre 1897.

